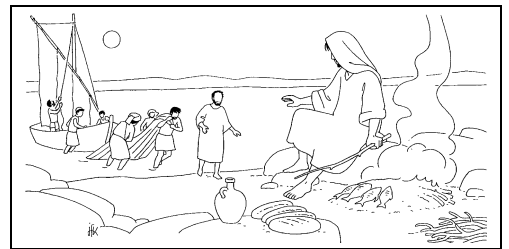


Avons-nous besoin de preuves pour croire que Jésus est ressuscité ? Pour croire que l'amour peut vaincre tout mal que nous subissons ou que nous sommes capables de commettre, à commencer par la mort ? Notre foi est toujours appelée à grandir.

Devant le Conseil suprême, les apôtres sont presque arrivés au sommet de la foi, ce sommet étant leur martyre à venir ; aujourd'hui ils n'ont pas peur d'oser affronter la contradiction des chefs juifs, au risque d'un châtement dont ils ne peuvent connaître encore la nature. Leur foi se traduit par la priorité reconnue de la Vérité reconnue, quelles que soient les conséquences de leur acharnement à la proclamer. Ils n'ont pas failli ; sommes-nous prêts à la même rigueur ? C'est l'Esprit Saint qui a guidé les apôtres et qui nous guidera chaque fois que, selon la 1^{ère} lettre de St Pierre, nous serons *prêts à rendre témoignage de l'espérance qui est en nous*. Humainement nous ne pourrions que craindre le combat de la foi, parce que, spontanément, nous n'aimons pas nous battre ; c'est l'Esprit Saint qui sera notre force, selon la promesse de Jésus : *Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz... Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous*. Les apôtres n'en ont été, ce jour-là, que fouettés, peut-être 39 coups parce que selon les règles juives de ce temps, le 40^{ème} pouvait être fatal.

Les myriades de myriades dont parle l'apocalypse, c'est un superlatif comme nous disons « le Roi des rois », i-e « le plus grand des rois », ou encore « les siècles des siècles », tandis que le mot « myriade » évoque déjà une quantité tellement grande qu'elle en est incalculable, *une foule immense de toutes nations, peuples et langues*, dit ailleurs le dernier livre de la Bible. Donc, devant l'Agneau immolé, qui est le Christ ressuscité, sont vraiment innombrables ceux dont la foi a résisté jusqu'à en mourir, que cette mort soit violente ou non. Nous pouvons ainsi être rassurés quant à notre propre sort, car venir en communauté chaque dimanche dès que nous le pouvons, c'est affirmer notre foi, même si nous ne savons l'exprimer qu'avec les mots de l'Eglise universelle au lieu d'un langage choisi par nos soins et l'intelligence dont nous serions fiers. Par notre foi nous rendons gloire, nous reconnaissons et assurons la gloire de Jésus-Christ, en compagnie des *quatre Vivants*, les quatre évangélistes, et tous *les Anciens qui se prosternent devant le Trône*, tous ceux qui nous ont précédés dans la foi et se tiennent humblement en adoration.

La foi peut ne pas se manifester de la même façon ni avec la même force pour celui-ci que pour celle-là. Les apôtres présents à cette manifestation du Ressuscité ne comprennent pas tous en même temps qu'ils sont devant Jésus. Voilà un fait remarquable : c'est *le disciple que Jésus aimait*, l'apôtre Jean qui reconnaît le Seigneur avant les autres. Non pas plus, mais à la façon que l'Esprit Saint, l'Amour réciproque du Père et du Fils, a mise en son cœur. Les uns, comme l'apôtre Thomas dimanche dernier, ont besoin pour leur foi, de preuve tangible, quasiment matérielle ; d'autres, et ce sont certainement les plus nombreux, ont besoin de recevoir un témoignage qui emporte leur adhésion de plus en plus forte en leur plus intime. Pour les apôtres, et ceux qui avaient connu Jésus avant sa mort et sa résurrection, le Seigneur ressuscité se sert encore de son corps pour se faire connaître et reconnaître : « Thomas, touche-moi ! », ou bien « Venez manger. » Ce qui ne les a pas empêchés de mettre un certain temps pour accepter totalement ce qui arrive : la Pentecôte viendra en son temps. Oui, nous avons besoin de temps pour approfondir notre foi ; n'en n'ayons pas honte, et persévérons. Même Joseph et Marie, en retrouvant le jeune Jésus au temple, *ne comprirent pas ce qu'il leur disait* ; ils étaient pourtant bien placés pour le connaître ! Quant à Marie, elle *gardait dans son cœur tous ces événements*, ayant besoin de temps pour méditer la Vérité. Faisons de même !



Ne sommes-nous pas en pèlerinage sur la terre, ne découvrant que petit à petit les merveilles que nous réserve le chemin ? Pour cela nous avons besoin parfois d'acharnement pour dépasser les obstacles ou les passages difficiles, parfois de temps de paix et de tranquillité. Laissons-nous guider par l'Esprit de Dieu qui nous fera dire : *Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit*, et répondre ainsi comme il faut devant le tribunal de notre conscience. Si nous avons le regard fixé sur notre but, Jésus-Christ, nous ne pourrions qu'être toujours davantage tirés en avant, même sans preuve matérielle : *Parce que tu m'as vu, tu crois ?* dit Jésus à Thomas. *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* Nous ?